OMME

a Mon ami Vacossaint

Marcel

10.

1895

1

PROGRAMME

DES OPÉRATIONS

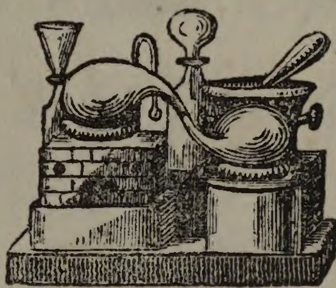
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.



AMIENS,

Imp. de DUVAL et HERMENT, Imp. de la Préfecture et de l'Academie.

1838.

MARCEL, É.
C

A MON PÈRE ET A MA MÈRE,

Témoignage de tendresse et respect filial.

A MON ONCLE MARCEL,

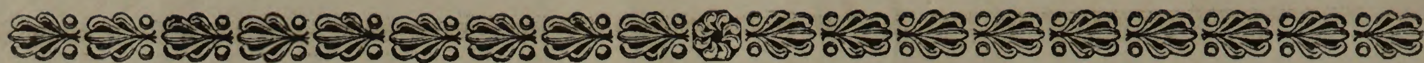
Curé-doyen d'Oisemont.

A MONSIEUR PERROCHAUD,

Pharmacien de l'Ecole Spéciale de Paris,

à Abbeville.

Edouard MARCEL.



JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME.



MM. BÉRARD, *Professeur à la faculté de Médecine de Paris, Chevalier de la Légion d'Honneur, Commissaire du Gouvernement, Président du Jury.*

BARBIER, *Docteur en Médecine, Chevalier de la Légion-d'Honneur, Directeur de l'Ecole Secondaire de Médecine d'Amiens.*

ROUTIER, *Docteur en Chirurgie, Membre de la Légion d'Honneur, Professeur à la même Ecole.*

DESNOYELLES, *Pharmacien à Abbeville.*

GOZE, *Docteur en Médecine et Pharmacien à Amiens.*

COULON, *Pharmacien à Roye.*

GONSE, *Pharmacien à Amiens.*

PROGRAMME

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.

1.° PASTILLES DE CHOCOLAT A LA VANILLE.

(*Chocolat de Santé*).

CHOCOLATA SIMPLICIOR.

℞. Cacao caraque (*Theobroma cacao*) six livres. . . .	3000
Cacao maraignan (*Theobroma cacao*) six livres . . .	3000
Sucre en poudre grossière (*Pulvis Sacchari*) dix livres.	5000
Poudre de Cannelle (*Pulvis Cinnamomi*) une once . .	32
Vanille triturée avec du sucre, un demi-gros par chaque livre.	

Nettoyez le cacao à la main pour séparer toutes les matières étrangères et toutes les graines altérées ; torréfiez-le lentement dans un brûloir en tôle sur un feu très-doux, jusqu'à ce que les enveloppes se détachent

aisément ; brisez-le ensuite en fragmens ; vannez-le pour en séparer les enveloppes ; puis mondez-le à la main avec le plus grand soin pour en retirer les germes et les parties altérées. Passez alors de nouveau le cacao au brûloir pendant quelques instans , et réduisez-le en poudre grossière au moyen d'un moulin.

Pilez la poudre de cacao dans un mortier de fer, que vous aurez préalablement échauffé avec des charbons , jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une pâte molle ; ajoutez les quatre-cinquièmes du sucre et continuez à piler pour avoir un mélange uniforme ; alors broyez successivement la pâte sucrée , par petites portions, sur une pierre échauffée ; remettez-la dans un mortier de fer chaud et incorporez-y le reste du sucre pulvérisé et la poudre de Cannelle ; repassez le tout sur la pierre ; divisez la masse par portion d'un quart de livre ou d'une demi-livre et tassez chaque morceau dans un moule de fer-blanc. Laissez pendant quelques instans dans un endroit chaud pour liquéfier la pâte ; puis imprimez aux moules des secousses brusques , et quand la surface du chocolat sera bien unie , laissez-le refroidir ; détachez-le ensuite des moules et enveloppez chaque tablette dans une feuille d'étain, ou mettez le selon l'art en pastilles.

2.° EAU DE CANNELLE ORGÉE.

HYDROLATUM CORTICIS CINNAMOMI.

℞. Cannelle de Ceylan (*Laurus cinnam*) deux livres . . 1000
Eau commune (*Aqua communis*) seize livres. . . . 8000

Laissez macérer pendant douze heures ; distillez ensuite à feu nu , en faisant bouillir doucement jusqu'à ce que vous ayez obtenu en produit huit livres. 4000

3.° SIROP DE FLEURS D'ORANGER.

SYRUPUS CUM AQUA NAPHE

℞.	Eau distillée de fleurs d'oranger (*Aqua Naphe*) une livre	500
	Sucre très-blanc (*Saccharum albissimum*) deux livres.	1000

Faites dissoudre le sucre à froid dans l'eau aromatique et filtrez le sirop au papier.

4.° POMMADE MERCURIELLE DOUBLE.

(*Onguent mercuriel double*, *Onguent napolitain*).

POMATUM HYDRARGYROSUM.

℞.	Mercure métallique (*Hydrargyrum*) une livre . . .	500
	Graisse de Porc (*Adeps Porcinus*) une livre	500

Triturez le mercure avec le quart de la graisse dans un mortier de marbre ou de fer jusqu'à ce qu'un peu de pommade frottée entre deux morceaux de papier gris ne laisse apercevoir aucun globule métallique ; ajoutez alors par parties le reste de la graisse de porc, et faites un mélange exact.

5.° CONFECTION DE HYACINTHE.

Prenez : Terre Sigillée préparée, quatre onces, ou . . .	128
Yeux d'Ecrevisse, préparés, quatre onces, ou.	128
Cannelle choisie, une once et trois gros, ou	44

Feuilles de Dictame de Crète, un gros et demi, ou	6
Bois de Santal Citrin, un gros et demi, ou.	6
Myrrhe choisie, deux gros, ou	8

Faites, suivant l'art, une poudre très-fine.

D'une autre part,

Prenez : Miel de Narbonne, une demi-livre, ou	250
Sirop de Capillaire, une demi-livre, ou	250
Sucre blanc, une demi-livre, ou.	250

Ajoutez une suffisante quantité d'eau pour que le sucre et le miel se fondent : soumettez le tout à l'ébullition, et faites un sirop.

Ce Sirop étant refroidi, mêlez-y peu à peu, et en remuant pendant long-temps,

Safran d'Orient, réduit en poudre trés-fine, trois-gros, ou .	12
Santal rouge, trois gros, ou	12

Cela fait, ajoutez aussi peu à peu les autres poudres, et enfin six gouttes d'huile essentielle d'Ecorce d'Orange, toujours en remuant jusqu'au fond.

La somme des Substances Aromatiques sera de.	88
Celle des Absorbantes, de	128
Celle de la Terre inerte interposée seulement entre les molécules de la masse, de	128
Celle de l'Excipient, du miel, du sirop et du sucre, de. .	750
Somme totale.	1,094

Le Safran, la Cannelle et la Myrrhe dominent dans cet Electuaire.

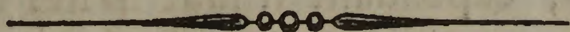
Obs. Les terres inertes que les anciens introduisaient dans les Electuaires, ne sont pas aussi inutiles qu'on a coutume de le penser. Elles servent, en effet, à écarter les molécules disposées à se réunir, et à les répartir également dans la masse, qui, de cette manière, se divise plus facilement, et présente plus d'uniformité dans toute son étendue.

Le Santal rouge a été ajouté pour donner de la couleur à l'Electuaire, parce que celle que le Safran lui communique s'altère trop avec le temps.

Nous avons substitué le Sirop de Limon à celui de Capillaire dont on prescrit ordinairement de se servir, afin de conserver dans toute son intégrité la faculté absorbante du Carbonate de chaux, dont les yeux d'écrevisse sont en grande partie composés.

6.° IODURE DE MERCURE (PROTO).

IODURETUM HYDRARGYROSUM.



℞.	Mercure (*Hydrargyrum*).	100
	Iode (*Iodum*)	62
	Alcool rectifié (*Alcool*)	Q, S.

Triturez l'iode et le mercure dans un mortier d'agathe ou de porcelaine en ajoutant un peu d'alcool pour former du tout une pâte coulante. Continuez la trituration jusqu'à ce que le mercure ait entièrement disparu, ce qui indique que la combinaison est opérée. Desséchez alors le proto-iodure dans une étuve à l'abri du contact de la lumière. On doit le conserver dans un vase de verre placé dans un lieu obscur.

Il faut opérer toujours sur de petites quantités de matière et pendant la saturation tenir le mélange toujours humecté d'alcool, pour éviter que la masse ne s'échauffe trop fortement, car elle pourrait s'enflammer et être projetée hors du vase.

Le proto-iodure de mercure est d'un vert-jaunâtre, il se décompose facilement par le contact de la lumière et devient noir.

7.° IODURE DE MERCURE (DEUTO).

IODURETUM HYDRARGYRICUM.

℞. Perchlorure de mercure (*Chloruretum hydrargyricum*). 80
Iodure de potassium (*Ioduretum potassicum*) 100

Faites dissoudre séparément le perchlorure de mercure et l'iodure de potassium dans une grande quantité d'eau et mêlez les deux liqueurs : il se fera un précipité d'un beau rouge ; recevez-le sur un filtre ; après l'avoir lavé avec de l'eau distillée , faites-le dessécher à une douce chaleur et conservez-le à l'abri de la lumière.

N. B. La condition indispensable pour obtenir un deuto-iodure de mercure bien pur et d'une belle couleur est d'employer un léger excès d'iodure de potassium ; cependant il faut éviter d'en ajouter une trop grande quantité parce qu'on redissoudrait le deuto-iodure de mercure formé.

Le deuto-iodure de mercure est entièrement volatil et complètement soluble dans l'iodure de potassium.

8.° AMMONIAQUE LIQUIDE

(*Alcali volatil*.)

AMMONIA AQUA SOLUTA.

℞. Hydrochlorate d'ammoniaque (*Chlorhydras ammoniæ*) en poudre 2000
Chaux éteinte (*Hydras calcicus*). 2000

Mêlez rapidement et aussi exactement que possible ; introduisez promptement le mélange dans une cornue de grès lutée, à laquelle seront adaptés une allonge et un ballon de verre ; ce dernier communi-

quera avec une série de trois flacons de l'appareil de Woulf; le premier contiendra une très-petite quantité d'eau, suffisante seulement pour y faire plonger l'extrémité du tube qui amène le gaz. Chacun des deux derniers flacons devra contenir eau distillée 1,500. Les tubes, qui y amènent le gaz devront plonger dans le liquide jusqu'à peu de distance du fond.

L'appareil étant parfaitement luté, surtout dans les parties qui doivent être exposées à l'action de la chaleur, chauffez légèrement la cornue pour faciliter le dégagement de l'ammoniaque ; élevez ensuite progressivement la température jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de gaz. Démontez alors l'appareil. Vous retirerez du deuxième flacon environ 2 k. d'ammoniaque à 22°, qui devra être conservée dans des flacons bouchés à l'émeri. Le dernier flacon donnera de l'ammoniaque faible qu'on pourra employer au lieu d'eau pure dans une opération suivante. Le premier flacon, dont l'eau a servi à laver le gaz, renfermera de l'ammoniaque impure, mais très-concentrée, enfin le ballon contiendra aussi une certaine quantité de liquide ammoniacal impur et empyreumatique, qui pourra, comme le précédent, être employé à la préparation de quelques sels ammoniacaux. Le résidu de l'opération sera un mélange de chlorure et d'oxide de calcium, dont on pourra tirer également parti.

Pendant la condensation du gaz ammoniac dans l'eau, il se développe beaucoup de chaleur ; il est convenable, afin de prévenir cette élévation de température qui s'oppose à la dissolution du gaz de rafraîchir les flacons au moyen d'un filet d'eau froide ; et comme, par la dissolution du gaz, l'eau augmente beaucoup de volume, il convient encore que les flacons ne soient pas remplis à plus de la moitié de leur capacité au moment où l'on commence l'opération.

Lorsque l'ammoniaque n'a pas été préparée avec l'eau distillée et avec tous les soins que nous indiquons ici, elle peut donner avec les sels de barite un précipité de sulfate de barite et avec le nitrate d'argent, un précipité de chlorure d'argent : ce dernier ne se manifeste, toutefois, que

lorsque l'ammoniaque a été préalablement sursaturée par de l'acide nitrique pur.

L'ammoniaque pure, au contraire, ne donne de précipité avec aucun de ces réactifs ; saturée avec l'acide sulfurique, elle doit fournir une dissolution incolore et exempte d'odeur. Il n'est pas nécessaire pour l'usage médical que l'ammoniaque soit chimiquement pure, mais on doit exiger qu'elle marque 22.°.

9.° TARTRATE DE POTASSE ET DE SOUDE.

(*Sel de Seignette.*)

TARTRAS SODICO-POTASSICUS

℞. Bi-tartrate de potasse (crême de tartre) (*Bitartras potassicus*). 100

Eau commune (*Aqua fluviatilis*) 500

Carbonate de soude (*Carbonas sodicus*). . . . . . . Q. S.

Portez l'eau à l'ébullition dans une bassine d'argent ou de cuivre étamé ; ajoutez-y la crême de tartre pulvérisée ; projetez le carbonate de soude par portions en agitant continuellement avec une spatule jusqu'à ce qu'il ne se produise plus d'effervescence ; ajoutez un léger excès de carbonate. Filtrez, évaporez jusqu'à 40 dégrès de l'aréomètre, et laissez cristalliser par refroidissement.

Le sel de seignette doit être incolore, cristallisé en prismes à huit ou dix pans ; il n'attire point l'humidité de l'air ; sa solution concentrée donne par l'addition des acides un abondant précipité de crême de tartre.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées par-devant le Jury Médical du département de la Somme, le 19 septembre 1838, par Édouard Marcel, natif d'Airaines, (Somme).